

INTRODUCTION

Depuis le lancement de PMA Kenya en 2014, le taux de prévalence contraceptive moderne (TPCm) du pays a augmenté de 42,0% à 43,0%. Bien que les injectables demeurent la méthode la plus utilisée chez les utilisatrices de la contraception moderne (31,0%), de plus en plus de femmes utilisent l'implant contraceptif. Entre 2014 et 2019, la proportion des utilisatrices de la contraception moderne utilisant l'implant a doublé, passant de 17,9% à 38,1%. Ce résumé offre une vue d'ensemble des utilisatrices de l'implant contraceptif au Kenya, de la qualité du conseil et des services apportés à ces utilisatrices, et des informations sur les services de retrait.

Caractéristiques des utilisatrices de méthodes contraceptives modernes comparées aux utilisatrices de l'implant

Proportion pondérée des utilisatrices de la contraception, et, chez les utilisatrices de la contraception moderne, proportion pondérée des utilisatrices de l'implant, par caractéristique contextuelle (âge, région, lieu de résidence, statut conjugal, nombre d'enfants, niveau d'études et tertile de bien-être économique), parmi toutes les femmes.

	Utilisatrices de la contraception moderne (N=6590)	Utilisatrices de l'implant contraceptif (N=2006)
Pourcentage général	43,2	38,1
Age		
15-19	6,1	4,9
20-24	19,3	19,9
25-29	21,2	22,8
30-34	20,9	24,0
35-39	15,4	14,6
40-49	17,2	13,8
Région		
Bungoma	10,7	11,9
Kakamega	18,4	21,8
Kericho	11,4	7,6
Kiambu	7,8	5,3
Kilifi	8,5	10,8
Kitui	7,1	7,9
Nairobi	11,0	7,1
Nandi	8,7	10,0
Nyamira	6,3	5,6
Siaya	7,1	9,0
West Pokot	3,1	2,9
Résidence		
Rural	66,9	72,5
Urbain	33,1	27,5
Statut conjugal*		
En union	77,6	83,1
Non mariées	22,4	16,9
Nombre d'enfants		
0-1 enfant	19,8	19,3
2-3 enfants	43,1	43,6
4+ enfants	37,1	37,1
Niveau d'études*		
Aucun	2,6	4,3
Primaire	50,0	55,7
Secondaire ou supérieur	44,4	37,4
Quintile de bien-être économique		
Le moins élevé	17,8	23,6
Moins élevé	22,1	23,8
Intermédiaire	21,8	21,8
Élevé	20,3	17,2
Le plus élevé	18,1	13,5

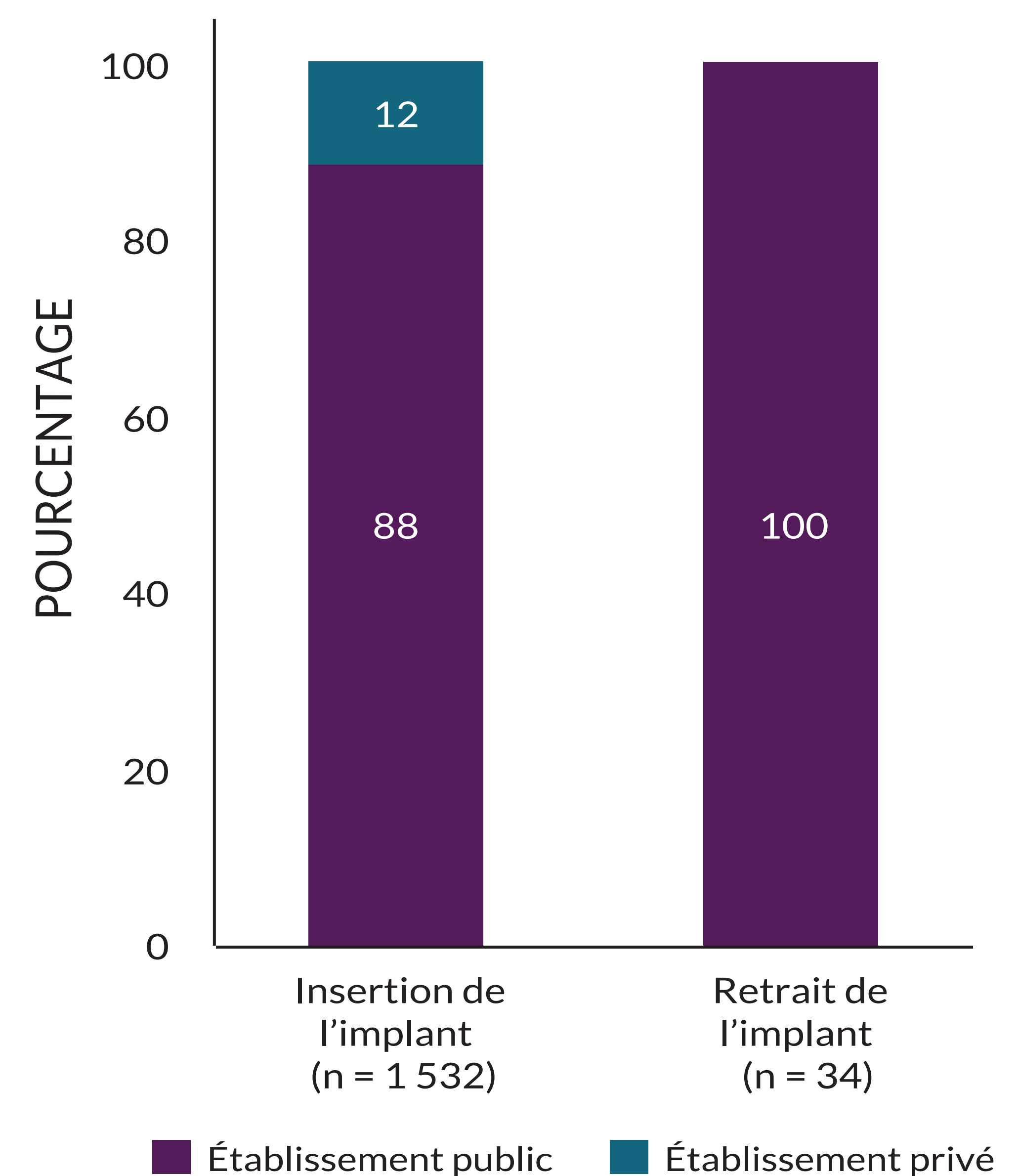
RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES

En comparaison aux utilisatrices de la contraception moderne en général, une proportion plus élevée et statistiquement significative d'utilisatrices de l'implant :

- Vivent en milieu rural
- Ont fait moins d'études
- Appartiennent au quintile de bien-être économique moins élevé

*NB: Les femmes de la catégorie « non mariées » comprennent les femmes divorcées/séparées, les veuves et les femmes qui n'ont jamais été mariées. Le niveau d'études « secondaire ou supérieur » comprend l'école secondaire, les études techniques et professionnelles, et les études supérieures.

Pourcentage d'utilisatrices actuelles (et récentes) ayant obtenu un implant dans le secteur public comparé au secteur privé



*NB: Sites fournissant l'insertion de l'implant pour les utilisatrices actuelles et sites offrant le retrait de l'implant pour les anciennes utilisatrices ayant utilisé l'implant dans les 12 derniers mois.

TYPES DE CONSEILS REÇUS PAR LES UTILISATRICES ACTUELLES

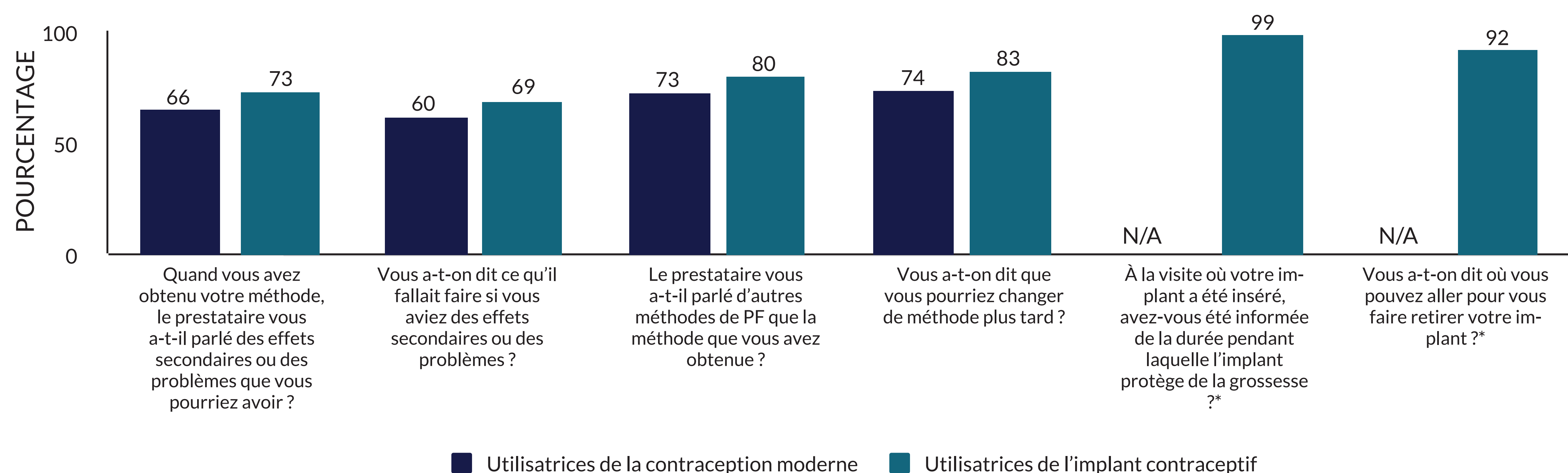
(ex : effets secondaires, que faire en cas d'effets secondaires et où aller pour se faire retirer son implant)

Au Kenya, la proportion des utilisatrices de la contraception moderne utilisant l'implant est passée de 17,9% en 2014 à 38,1% en 2019. Alors qu'un nombre croissant de femmes adoptent l'implant contraceptif, il est primordial de veiller à ce que les femmes reçoivent des conseils complets, aient accès à une large gamme de méthodes et soient en mesure de se faire retirer leur implant si et quand elles le désirent.

Parmi les femmes utilisant actuellement l'implant contraceptif au Kenya, la vaste majorité indique avoir reçu des informations sur la durée de protection de l'implant (99,0%) et où aller pour se faire retirer leur implant (92,3%) lorsqu'elles ont obtenu leur méthode. Environ trois-quarts (73,2%) des femmes rapportent avoir été informées sur les effets secondaires potentiels de l'implant, et 69,3% ont été conseillées sur ce qu'il faudrait faire en cas d'effets secondaires.

Éléments du conseil contraceptif reçus par les utilisatrices actuelles

Proportion pondérée de toutes les utilisatrices actuelles de la contraception moderne (n=4095) et des utilisatrices actuelles de l'implant (n=1 571) ayant reçu chaque élément de conseil sur la contraception.

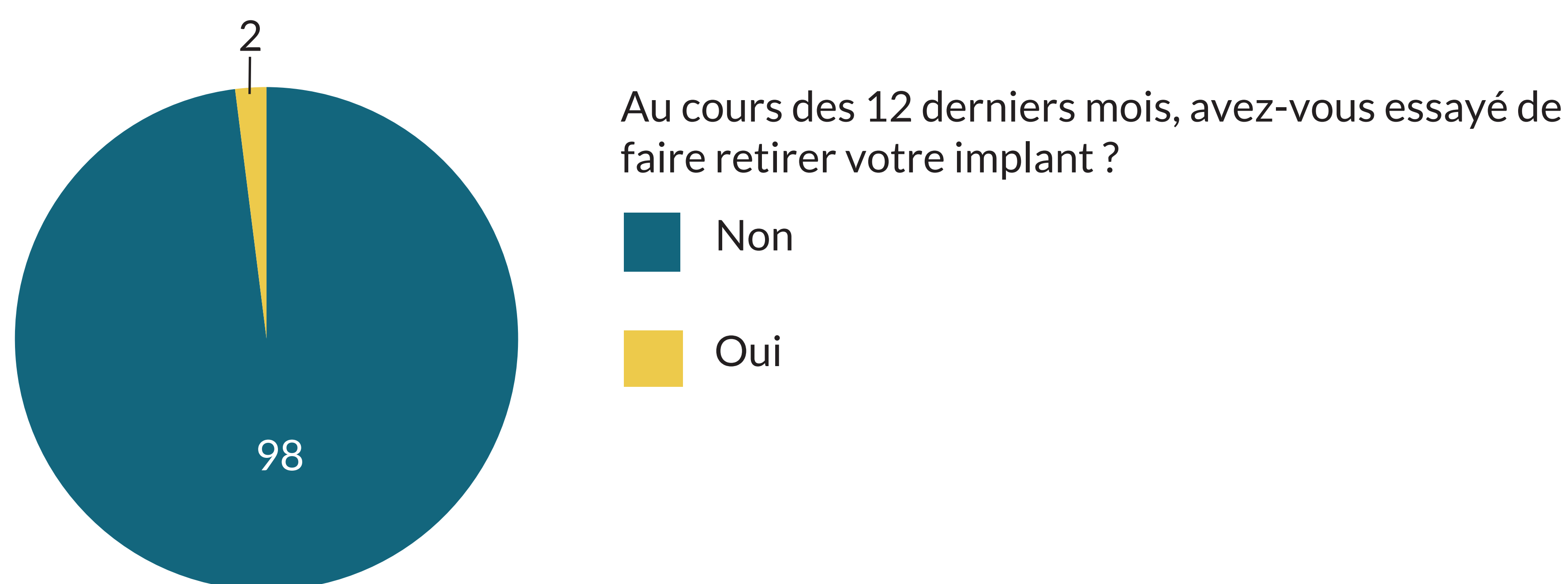


*NB: Ces deux questions n'ont été posées qu'aux femmes utilisant actuellement l'implant contraceptif.

DÉSIR DE SE FAIRE RETIRER SON IMPLANT

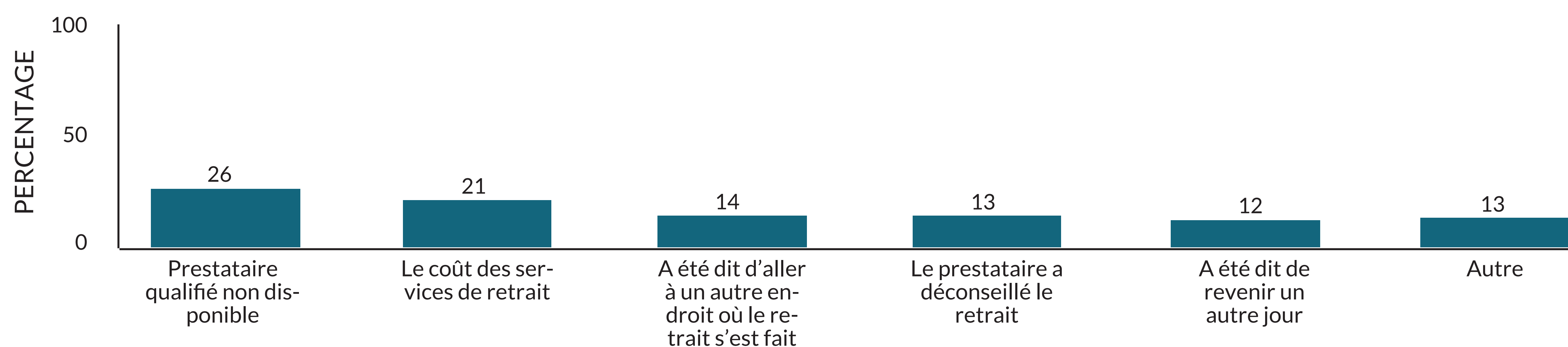
Environ 2,0% des utilisatrices actuelles de l'implant contraceptif ont essayé de se le faire retirer mais n'y sont pas arrivées. La raison la plus communément citée est l'indisponibilité du prestataire (26,4%), suivie du coût (20,9%), et avoir été référée vers un autre endroit (13,5%).

Proportion des utilisatrices ayant essayé mais n'étant pas arrivées à se faire retirer leur implant



Raisons de l'échec du retrait

Pourcentage de femmes ayant répondu « oui » à chaque raison, parmi les femmes qui ont essayé mais ne sont pas arrivées à se faire retirer leur implant (n=34)



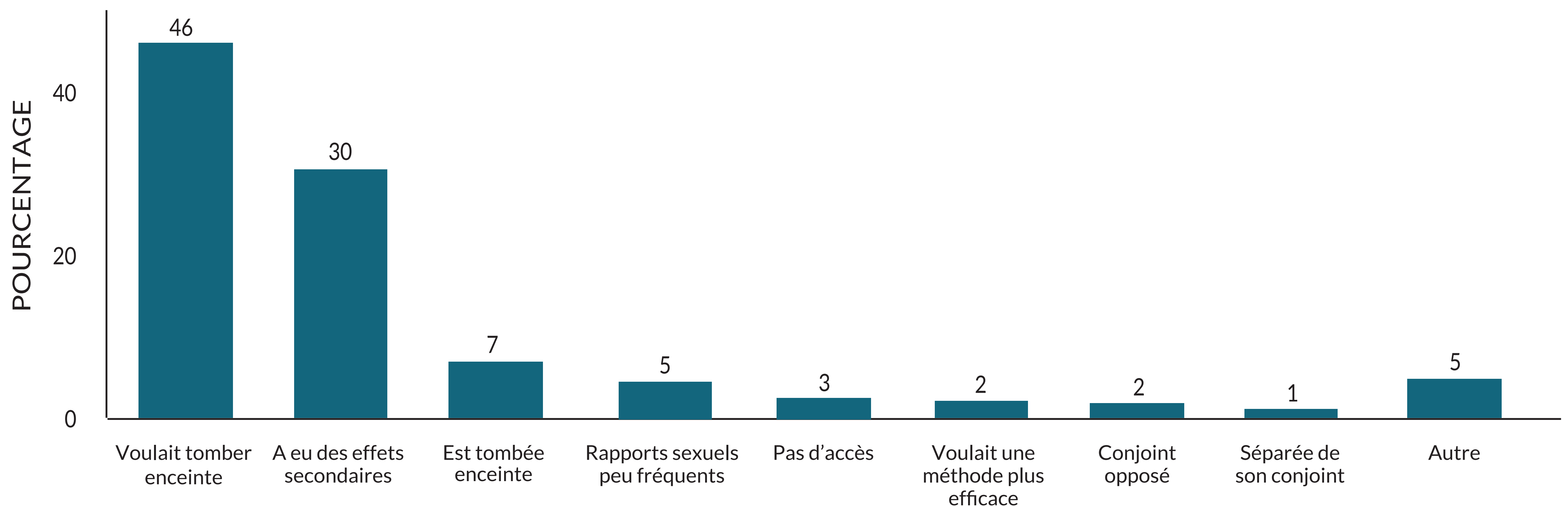
*NB : Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages additionnés ne font pas 100.

RAISONS DE L'INTERRUPTION

Près de la moitié des femmes ayant arrêté d'utiliser l'implant contraceptif l'ont fait dans le but de tomber enceintes (45,8%). Près d'un-tiers des femmes ont indiqué s'être fait retirer leur implant en raison d'effets secondaires (30,4%), et 6,8% ont rapporté être tombées enceintes pendant qu'elles utilisaient cette méthode.

Raisons de l'abandon de l'utilisation de l'implant

Distribution en pourcentages des raisons pour lesquelles les femmes arrêtent d'utiliser l'implant, parmi celles ayant utilisé l'implant contraceptif au cours des 12 derniers mois (n=116)



*NB : Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages additionnés ne font pas 100.

ÉTAT DE PRÉPARATION DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ POUR LA PRESTATION DES SERVICES D'IMPLANT

Parmi les établissements de santé offrant des services de planification familiale le jour de l'enquête, y compris l'implant, la vaste majorité a indiqué être en mesure d'insérer des implants ce jour-là (91,6%). Un plus grand nombre d'établissements ont rapporté être prêts à fournir des services de retrait d'implant (95%) et environ deux-tiers avaient la capacité de retirer des implants non palpables (82,4%).

SCHÉMAS DES SERVICES D'IMPLANT PAR SECTEUR

- Une proportion légèrement plus faible d'établissements publics sont prêts à insérer des implants en comparaison aux établissements privés (91,4% vs. 94,2%), et à retirer des implants palpables (94,8% vs. 98,1%) et non-palpables (65,1% vs. 67,3%). Les différences ne sont pas statistiquement significatives.
- Parmi les établissements n'ayant pas la capacité de fournir des services de retrait d'implants non palpables, la vaste majorité des structures publiques et privées (98,9% et 100,0%, respectivement) indiquent savoir vers quels établissements référer les femmes pour le retrait d'implants non palpables.

Services liés aux implants par type d'établissement

Proportion des établissements offrant les services liés aux implants suivants, par type d'établissement, parmi les établissements offrant des services de planification familiale le jour de l'enquête (n=822).

